

Le printemps des extrêmes

Des cours d'aliments et d'agneaux inédits combinés à des conditions météorologiques souvent démesurées caractérisent ce printemps 2022. Cette lettre liste des leviers d'adaptation.

Des dérobées semées tout de suite après la moisson

Les brebis s'accommodent de la grande majorité des espèces fourragères semées en dérobées en pure comme en mélange. L'avoine, la vesce commune, le tournesol, le pois fourrager, le radis, la navette, la lentille et le colza ne posent aucun problème sanitaire ni d'appétence. Les trèfles d'Alexandrie et incarnat ne sont pas acidogènes contrairement au trèfle violet et à la luzerne qui présentent par ailleurs peu d'intérêt pour un couvert détruit rapidement. En revanche, les graines de la vesce velue et de la gesse sont toxiques. De même, qu'elles soient brunes, blanches ou d'Abyssinie, les moutardes contiennent des teneurs en glucosinolates qui peuvent entraîner des problèmes sanitaires à grande dose. L'interférence avec la synthèse des hormones thyroïdiennes reste la principale cause de pathologie (provoquant entre autres des problèmes de reproduction). L'apparition de goitre peut être un symptôme. A contrario, le fenugrec est sans toxicité pour les animaux mais présente une faible biomasse (50 % de moins que les meilleures légumineuses). Cette espèce fourragère a par ailleurs la réputation d'attirer les sangliers !

➔ **POUR PLUS D'INFOS > CLIQUEZ ICI**
 Pour accéder à la fiche technique
 "Les dérobées et les ovins..." disponible en ligne

UN SEMIS RÉUSSI POUR UNE BONNE LEVÉE

Pour réussir la levée des dérobées, le sol doit être suffisamment fin et bien nivelé. Pour cela, on peut passer une herse rotative en même temps que le semis après le déchaumage. Un passage de rouleau est obligatoire après le semis pour un bon contact de la graine avec le sol. La même intervention peut éventuellement être réalisée avant le semis.

Compter environ 200 € par hectare pour l'implantation :

Composition	Matériel	Main-d'œuvre	Engrais	Semences	Total/Ha
Colza + RGI	78 €	35 €	40 €	65 €	218 €
Moha + Trèfle d'Alexandrie	78 €	35 €	40 €	39 €	192 €

Source : CA 23

LES COUVERTS VÉGÉTAUX À ÉVITER

- Les moutardes qu'elles soient brunes, blanches ou d'Abyssinie,
- La vesce velue et de la gesse lorsqu'elles montent à graines.



Reporter les luttes d'été en automne ?

Face à l'augmentation du coût des matières premières et au manque de stocks fourragers qui se profilent, certains éleveurs se posent la question de reporter les périodes de lutte des brebis habituellement luttées en été à l'automne. Or, cette stratégie peut s'avérer risquée. En effet, si le report des luttes n'est prévu que pour cette année, il faut s'assurer que les brebis pourront facilement retrouver leur cycle habituel sans dégrader les résultats de reproduction. Pour ce faire, une récente étude a montré que pour des luttes de printemps :

- Les meilleurs taux de fertilité sont obtenus avec des brebis luttées à la même date d'une année sur l'autre ;
- Un intervalle d'au moins 160 jours entre la mise bas et la lutte est nécessaire pour assurer au moins 60 % de fertilité.

Par ailleurs, ne pas mettre les brebis à la reproduction cette année nécessite un calcul économique personnalisé. Dans la majorité des situations, le produit des agneaux même avec des marges réduites reste plus intéressant que l'absence de ventes. En effet, cette dernière n'allège pas toutes les charges fixes de l'exploitation.

Sevrer les agneaux plus tôt

Lorsque les lactations sont réalisées à l'herbe et donc sans complémentation pour les brebis, un sevrage tardif est une solution pour économiser du concentré chez les agneaux. L'allaitement peut se prolonger jusqu'à 120 jours voire davantage. Il faut toutefois rester vigilant à ce que les brebis ne maigrissent pas trop. Sachant qu'il faut 40 kg de céréale pour faire prendre un point de note d'état corporel en bergerie, la remise en état pour la mise à la reproduction serait en effet coûteuse si les brebis ne disposent pas d'herbe à ce moment-là. Cela est d'autant plus vrai pour les antenaises qui ont encore des besoins de croissance. Par ailleurs, prolonger la lactation des brebis en bergerie au-delà de 70 jours n'apparaît pas judicieux compte tenu du contexte de prix des aliments.

Une météo favorable aux parasites

La température et la pluviométrie sont déterminantes pour le développement des parasites internes comme externes. Par exemple, la durée d'éclosion des œufs de strongles dans les pâtures varie entre 5 jours et 1 mois (voire plus en hiver ou en été).

➔ POUR PLUS D'INFOS > CLIQUEZ ICI

Pour en savoir plus sur le cycle des strongles digestifs et connaître les bonnes pratiques pour limiter l'apparition des résistances des parasites aux antiparasitaires.

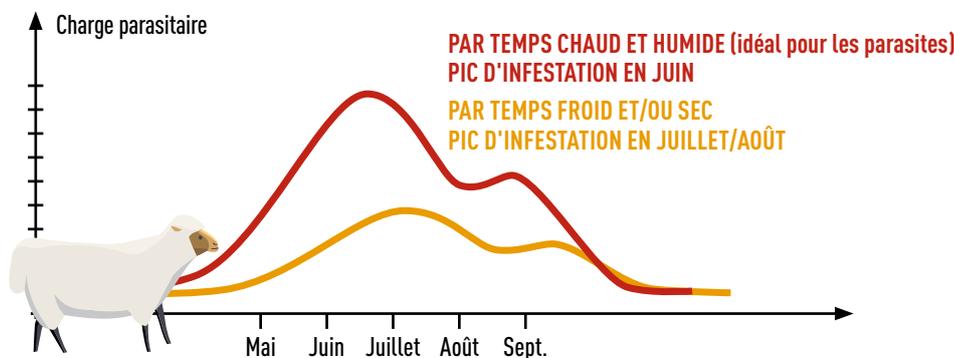
CHIFFRE CLEF
7,80 €

C'est le prix de vente moyen du kg d'agneau depuis le début de l'année soit 0,53 € de plus qu'en 2021 à la même période, mais cela ne compense pas l'augmentation des charges d'aliments.

Source : Idele



UN TEMPS CHAUD ET HUMIDE EST IDÉAL POUR LES PARASITES



Agenda de l'été

Le CIIRPO organise trois rencontres sur le site expérimental du Mourier :

- Pour les techniciens et les enseignants : le 5 juillet
- Pour les élèves des lycées agricoles : le 14 septembre
- Pour les éleveurs : le 15 septembre

Plus d'informations : laurence.sagot@idele.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des fiches techniques, des podcasts et des vidéos sont disponibles en ligne sur idele.fr et inn-ovin.fr
Prochaine lettre en septembre 2022

Document réalisé par des techniciens d'organisations de producteurs et de chambres d'agriculture adhérant au CIIRPO des régions Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire.

Membres du comité de rédaction de cette lettre :
Anne Sophie Desvilletes (CELMAR), Béatrice Griffaut (Chambre d'agriculture de la Vienne), Rodolphe Puig (Chambre d'agriculture du Lot), Danielle Sennepin (Chambre d'agriculture de la Creuse).

Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (CIIRPO/Institut de l'Élevage).

Avec le soutien financier de :

